

Le Carrefour Terra Terre est prêt à passer à l'action

Nicolas Bégin

nicolas.begin@transcontinental.ca

A quelques jours du Carrefour Terra Terre, événement d'information environnemental qui aura lieu du 12 au 14 octobre au Campus Notre-Dame-de-Foy de Saint-Augustin, les organisateurs se disent prêts à passer à l'action.

Tel qu'il était mentionné en août dans QUÉBEC HEBDO, Terra Terre c'est 25 bénévoles qui gravitent tous dans des domaines autres que l'environnement. Ils ont simplement voulu faire leur part pour une question qui les concerne, et qui concerne tout le monde en réalité.

«Mon objectif, c'est montrer aux gens à travers ce carrefour ce qu'il y a à faire, ce qu'ils peuvent faire, ce qui se fait, dans la concertation», relate le président de Terra Terre, Jean Provencher.

Parmi la brochette d'invités, on retrouve bon nombre de figures connues dans le domaine. Et Jean Provencher le souligne, la plupart ont accepté de se présenter gratuitement à Saint-Augustin. Disons-le, le budget de l'événement est de quoi surprendre puisqu'il est d'à peine 30 000 \$.

Malgré tout, les gens pourront rencontrer Laure Waridel (Équiterre), Ghislain Picard (Assemblée des Premières Nations), Elizabeth May (Parti Vert du Canada), Scott McKay (Parti Vert du Québec), André Bouthilier (Eau Secours) et plusieurs autres. Sans compter qu'il y aura des tables rondes et un forum social.

Différentes productions cinématographiques seront présentées au public, dont

une d'Hugo Latulippe, qui viendra montrer en grande première son film sur la situation des agriculteurs en 2007, soit six ans après la sortie de «Bacon». Des films européens qui ont essuyé un refus de diffusion seront aussi à l'affiche. Ces derniers traitent des conséquences de l'opération des mines d'or et de Tchernobyl.

«On veut que l'événement se déroule dans un message de simplicité, de sobriété, terre à terre.»

C'est connu, il est souvent question de négativisme en matière d'environnement, mais le président de Terra Terre veut contrecarrer cette attitude. «On veut donner espoir aux gens. Je sais quoi faire, je sais ce qu'il y a à faire, je sais

qu'on peut changer quelque chose. L'avenir est quand même positif, mais il faut s'impliquer.»

L'idée est aussi de faire du Carrefour un événement annuel. Quelle forme prendra-t-il dans le futur? Ça reste à voir. Cela dit, M. Provencher aimerait mettre sur pied une communauté environnementale régionale pour que les gens se retrouvent lors de conférences, de rencontres, de manifestations, etc.

Pour avoir l'heure juste au sujet de la programmation complète de l'événement, il suffit de se rendre à terraterre.org. Rappelons que les membres des Respectables agiront à titre de parrains d'honneur.



Le président du Carrefour Terra Terre, Jean Provencher, veut donner espoir aux gens en matière d'environnement.

La rivière du Cap Rouge sera représentée

> François Simard

francois.simard@transcontinental.ca

Parmi les organismes présents au Carrefour Terra Terre, le Conseil de bassin de la rivière du Cap Rouge (CBRCR) entend bien profiter de l'occasion pour poursuivre ses efforts de sensibilisation auprès des riverains du cours d'eau mais aussi de la population en général.

À sa quatrième année d'existence, le CBRCR travaille activement à élaborer un plan directeur de l'eau du bassin versant de la rivière du Cap Rouge. Mais ne voulant pas se limiter à cet exercice de planification, ses arti-

sans entendent aussi se concentrer, au cours des prochaines années, sur des objectifs spécifiques en privilégiant la concertation des principaux intervenants sur l'eau.

Les Villes de Québec et de Saint-Augustin-de-Desmaures, les riverains en milieu urbain et rural, les producteurs agricoles, les propriétaires de résidences isolées (dotées d'une fosse septique) ont été et seront davantage informés, sensibilisés et mobilisés au regard des pratiques respectueuses de l'environnement. Cette approche permettra, avec le temps, de retrouver des rives de qualité sur la rivière et ses affluents, des bandes riveraines jouant

leur rôle filtrant par rapport aux cours d'eau, une eau souterraine et de surface ainsi que dans la rivière et dans les affluents qui sera de meilleure qualité.

«Ce sera la modeste contribution d'une population de quelque 45000 habitants à la dépollution du Saint-Laurent, mentionne le coordonnateur du CBRCR, André Demers. Si tous les tributaires de ce grand fleuve avaient la chance de voir s'y implanter la gestion intégrée de l'eau par bassin versant, les québécois pourraient parler, un jour, à juste titre, du majestueux Saint-Laurent.»

Signalons que l'organisme possède un site Web logé au www.cbrcr.org.